

L'IMPARTIAL

PRIX D'ABONNEMENT

Franco pour la Suisse		Pour l'Étranger	
1 AN	Fr. 26.—	1 AN	Fr. 56.—
6 MOIS	13.—	6 MOIS	29.—
3 MOIS	6.50	3 MOIS	15.—
1 MOIS	2.25	1 MOIS	5.75

TARIFS RÉDUITS POUR CERTAINS PAYS

PARAISANT A LA CHAUX-DE-FONDS TOUS LES JOURS

EXCEPTÉ LE DIMANCHE

TÉLÉPHONE (039) 2.28.94

CHÈQUES POST. IVb. 325

15 centimes

PRIX DES ANNONCES

LA CHAUX-DE-FONDS	14 CT. LE MM.
CANTON DE NEUCHÂTEL/JURA BERNOIS	17 CT. LE MM.
Régie extra-régionale «Annonces-Suisse» S.A., Genève et succ.	
SUISSE	19.5 CT. LE MM.
RÉCLAMES	75 CT. LE MM.
(MINIMUM DE 25 MILLIMÈTRES)	

La vie en Suisse

Reflets d'actualité. — De la réforme financière au statut des fonctionnaires. — Le budget militaire au laminoir.

La Chaux-de-Fonds, le 22 novembre. Comment résoudra-t-on le problème financier ?

Quelles seront les conséquences de la nouvelle prise de position socialiste ? Et quelle influence la victoire des «durs» aura-t-elle sur les prochains événements (statut des fonctionnaires, réélection de M. Nobs, etc.) ?

Telles sont quelques-unes des questions qui se posent dans les milieux politiques suisses à la suite des récentes décisions de Lugano et de Lucerne. On sait qu'à Lugano, la Commission des XVII a décidé de donner la préférence aux contingents cantonaux plutôt qu'à l'impôt direct, ce qui a l'avantage de sauvegarder la dernière parcelle d'autonomie fiscale et fédéraliste. Ces contingents devaient rapporter 70 millions à la Confédération. Mais comme ils ne suffisent pas, il a été décidé d'en demander 40 à l'imposition du capital, des réserves et des répartitions de bénéfices des personnes morales. On obtiendrait ainsi une somme de 110 millions, qui correspond à peu de chose près au rendement présumé de l'impôt direct, tel que l'avait adopté le Conseil national (échelle Dietschi). La commission des dix-sept a également prévu qu'une économie d'une trentaine de millions pourrait être réalisée si la Confédération cessait de verser les intérêts de divers fonds.

L'impôt sur le chiffre d'affaires serait maintenu avec les exonérations prévues dans le régime transitoire. Le revenu de l'impôt sur la benzine serait réparti à raison de 50 % à la Confédération et 50 % aux cantons.

Dans l'ensemble, les recettes prévues par la commission des dix-sept suffiraient à équilibrer le budget de la Confédération, à condition que les dépenses militaires n'excèdent pas 400 millions et que l'effectif du personnel soit réduit dans la mesure prévue par le plan financier du Conseil national.

Mais il y a des sceptiques, même dans les rangs de la majorité.

« Et si une crise arrive ? Où prendra-t-on l'argent nécessaire ? » A quoi d'autres ajoutent que la trentaine de millions d'économies prévues ne l'est que sur le papier et qu'on s'apprête à la réaliser par des artifices de comptabilité...

En quoi les alarmistes de la dernière heure n'ont peut-être pas tout tort.

Mais cela n'a pas empêché le récent Congrès du parti socialiste à Lucerne de se prononcer pour l'impôt direct, contre le régime transitoire, et d'annoncer qu'il reprend en quelque sorte sa liberté de manoeuvre. L'extrême-gauche rompt ainsi plus ou moins avec l'attitude de collaboration gouvernementale qui avait été adoptée il y a une dizaine d'années et dont l'entrée de M.

Nobs au Conseil fédéral avait été le gage. On se doute de l'importance de cet événement et de ses conséquences, proches ou lointaines, sur la vie politique suisse.

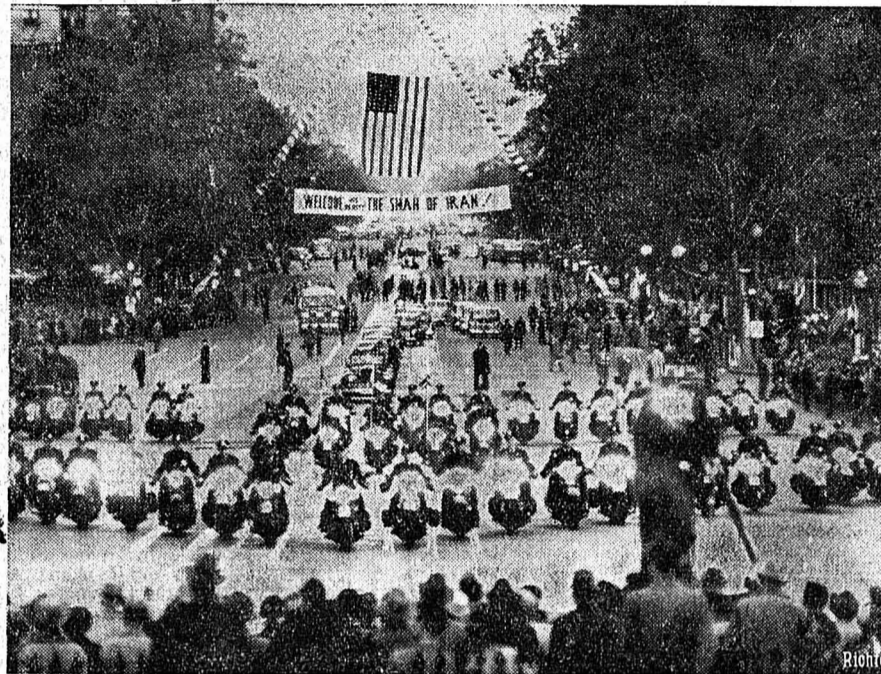
Toutefois, on aurait tort de croire que dès maintenant les ponts sont rompus. Les modérés n'ont pas eu de peine à souligner les avantages qu'a valu au socialisme légalitaire et réformiste sa participation au pouvoir. Il est certain que M. Nobs a su utiliser les leviers de commande du Département des finances et qu'il a exercé une influence réelle et considérable. Y renoncer pour une agitation révolutionnaire ? Ce serait faire un retour au passé et subir un recul qui ne se justifient pas. Et les chefs que l'on connaît sont trop réalistes pour se contenter d'une solution pareille...

(Suite page 3.) Paul BOURQUIN.

Soirée mondaine

- Vous êtes une grande pianiste...
- Mon Dieu oui... je fais ce que je veux de mon piano.
- Est-ce que vous pourriez le fermer ?

Le shah de Perse aux Etats-Unis



Cent cinquante mille personnes ont assisté à la réception du souverain de l'Iran à Washington où il a été reçu officiellement par le président Truman. Il a eu des conférences avec les milieux dirigeants militaires américains, notamment avec le général Bradley. La sécurité de l'Iran aux portes de l'U. R. S. S., clef des champs pétroliers les plus riches du monde et du golfe Persique, voie d'accès à l'Océan Indien et au Pacifique, intéresse au premier chef le gouvernement américain. Le shah restera encore un mois aux Etats-Unis

Plus de la moitié des Allemands voudraient reconstruire la Wehrmacht

Cinquante-trois pour cent des Allemands et trente-cinq pour cent des Allemandes ont répondu «oui» à la question «Voudriez-vous que l'Allemagne soit invitée à constituer une nouvelle armée dans le cadre du Pacte de l'Atlantique et d'une force européenne ? » La question a été posée à plusieurs milliers d'Allemands de la zone britannique et du secteur britannique de Berlin. C'est à Berlin que le pourcentage des approbations a été le plus élevé : septante-trois pour cent pour les hommes, cinquante-cinq pour cent pour les femmes.

Dans le «Congressional Record», publication officielle du Congrès des Etats-Unis, le représentant W. R. Poage, préconise la constitution d'une «armée mercenaire» allemande de 25 divisions, qui serait encadrée d'officiers américains.

Notes d'un Passant

On parle beaucoup de la tragique incertitude de notre époque, des prix hauts, de la folie de la vitesse et du chahut universel, de jour comme de nuit...

Et l'on nous oppose en réplique l'époque bénie de 1900, paradis poétique, hélas ! disparu et dont nous ne reverrons plus les charmes...

A ce sujet un Français vient d'écrire quelques lignes qui ne manquent pas de saveur ni de bon sens. Je vous les donne, en résumant un peu :

Que nous regrettions la monnaie et les prix immuables, et la modicité de nos impôts, soit ; mais ces souvenirs économiques et politiques sont précisément ceux que les louangeurs des temps défunts négligent le plus. On nous tympanise avec les froufrous de prostituées de haute volée introduites pour un peu dans l'histoire de France, alors qu'elle ne furent que d'aimables linottes ; on bouleverse les coeurs sensibles à l'évocation des omnibus à chevaux, des fiacres trottinants, des corsets, des bottines à boutons et des costumes de bain visibles, alors que le silence s'étend sur les écuries nauséabondes des rues ignoblement souillées de crottin — et la fausse pudibonderie de grincheux petits bourgeois sans hygiène.

Quant à la culture raffinée, au sens esthétique de cette pauvre époque mal assise entre le daguerrétype et le phonographe, la carte postale «en couleurs» et la renaissance impressionniste méconnue nous savons où ils conduisent : à l'étalement repoussé, à la pyrogravure, au «modern style», aux romans de Gyp, au théâtre d'Henri Bataille...

Non, il n'y a pas de quoi se vanter. Pas plus qu'en politique extérieure, quand sévissait encore l'enthousiasme des festivités franco-russes et du voyage inoubliable de Félix Faure à St-Pétersbourg. Nous étions dépouillés de nos milliards-or comme dans un bois par les emprunts de notre très précieux allié le tsar, homme faible et fermé, dont nous n'avons jamais rien su. Quant aux fonds autrichiens, turcs, bulgares... Nous n'avons pas non plus le sens des réalités bien développé. Mais ce n'est pas suffisant pour que nous versions les larmes du regret sur des années mortes que nous entendons ranimer par d'inconsistants et superficiels souvenirs emphatiques qui ternissent le miroir de la vérité.

C'est là, évidemment, l'opinion d'un Français qui n'a pas connu la Suisse de 1900 et le bonheur idyllique de nos pères, qui ne donnaient ni leur argent au tsar, ni leurs faveurs à Liane de Pougy ou Emilienne d'Alençon !

Nous aurions donc beaucoup plus de raisons de regretter le passé défunt même au sein d'un présent privilégié. Mais comme le disait un mien ami qui faisait récemment ses noces d'or : «Le passé a son charme. Pourtant c'est toujours l'avenir qui nous intéresse... Il faut vivre avec son temps, en sachant rester fidèle à l'idéal de sa jeunesse...»

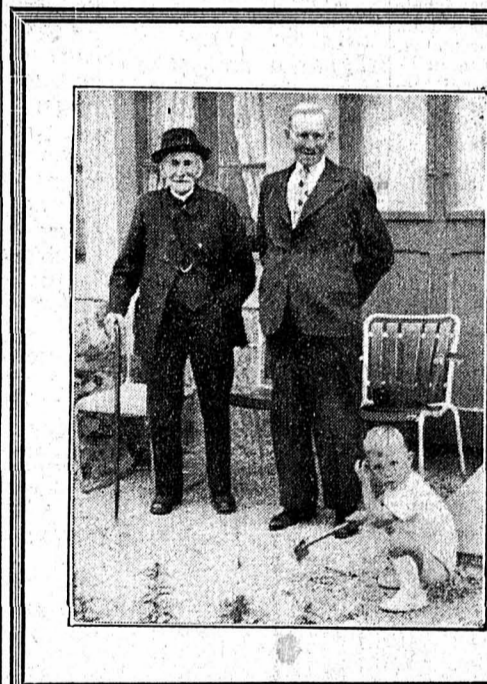
A vrai dire, chaque époque a ses mérites, sa poésie, ses défauts ou ses tares variées. Mais on ne reprochera pas à la notre de manquer d'éclat (d'obus) ou de rythme (jazzhotté) !

Le père Eiquerez

Une magnifique cérémonie à La Brévine

M. Ali Richard entre dans sa centième année

et mérite par sa santé et son esprit, de porter le titre de „plus jeune centenaire de Suisse“



La Brévine, qui porte avec un orgueil légitime le titre de Sibérie suisse, est aujourd'hui en fête. A l'heure où paraîtront ces lignes, les cloches sonneront à toutes volées pour saluer l'entrée dans le temple de M. Ali Richard, qui célèbre en ce mardi 22 novembre, le 99e anniversaire de sa naissance. Porteur du fauteuil que l'Etat offre à ses plus vieux citoyens, M. Maurice Vuille, préfet des Montagnes, le félicitera au nom du gouvernement et lui apportera les vœux de toute la population neuchâteloise, tandis que le pasteur André appellera sur lui la protection divine. Sur notre photo, on voit, devant la maison familiale de La Brévine, à gauche, le vénérable centenaire, si dispos, ingambe et solide de corps et d'esprit, si spirituel d'expression et dans une attitude si familière qu'on ne lui donnerait certes pas son âge. A ses pieds joue son arrière-petit-fils Jean-Claude Richard, âgé de quatre ans, et à ses côtés l'arrière grand-père maternel du petit garçon, M. Eugène Dumont, né le 2 novembre 1860, donc dans sa 90e année. M. Dumont fut durant trente ans facteur à La Brévine, et jouit depuis 1923 de sa retraite. Il habite La Chaux-de-Fonds, chez son beau-fils, M. André Perroud. Le petit Jean-Claude Richard peut donc se vanter d'être descendant de deux solides gailards, car M. Dumont est aussi un prétendant dangereux au titre de centenaire. Nous adressons à M. Ali Richard, à qui le métier d'agriculteur a porté chance, nos félicitations et nos vœux les plus cordiaux, ainsi qu'au village de La Brévine, sur lequel rayonnent les hommages rendus à son centenaire. La nombreuse famille du jubilaire, et le robuste nonagénaire qu'est M. Dumont, ont droit aussi à des souhaits de prospérité et de santé, que nous leur faisons volontiers. Honneur au centenaire de La Brévine ! Qu'il vive !

Les enquêtes de «L'Impartial»

Prévisions pessimistes pour l'Allemagne de l'Est

Où, en dépit des affirmations des autorités d'occupation et gouvernementales, une grave disette régnerait depuis la fin de l'automne.

(De notre correspondant particulier.)

Berlin, le 22 novembre.

Des habitants de la zone soviétique récemment arrivés en Allemagne de l'ouest tracent un tableau de la situation économique et alimentaire, contrastant sérieusement avec les affirmations des autorités officielles et des autorités occupantes, lesquelles prétendent que le rendement industriel et agricole surpasse largement les moyennes de production d'avant-guerre.

Selon ces témoins, la malnutrition prendrait un caractère alarmant, notamment dans un district de la Saxe, où à l'occasion d'exams scolaires, on constata la déficience physique de nombreux élèves. Cette situation, d'abord tenue soigneusement cachée, et connue des seules familles, soucieuses par peur de représailles de ne pas la divulguer, finit cependant par attirer l'attention des autorités, après un meeting tenu pour envisager les possi-

bilités de créer un système de cantines scolaires.

La santé des enfants est en péril

Après maintes consultations, parents, professeurs et édiles durent reconnaître que non seulement il n'existait pas de ressources alimentaires permettant d'approvisionner des cantines, mais qu'au surplus, il était impossible de réunir les fonds nécessaires à un tel organisme. Les docteurs qui participèrent aux consultations en profitèrent pour soumettre aux autorités des statistiques illustrant la situation sanitaire désastreuse des enfants. On décida d'envoyer de pressants appels au gouvernement de l'Allemagne de l'est, nouvellement créé, ainsi qu'à l'Union soviétique, mais, bien que ces appels datent de plusieurs semaines, ils n'ont, jusqu'à présent donné lieu à aucune mesure permettant d'augurer une amélioration de la situation.

(Voir suite page 3.)

PROLONGER LA VIE ?

«L'elixir n'est pas au point»

et l'homme ne peut pas encore prétendre à l'immortalité

(Corr. part. de «L'Impartial»)

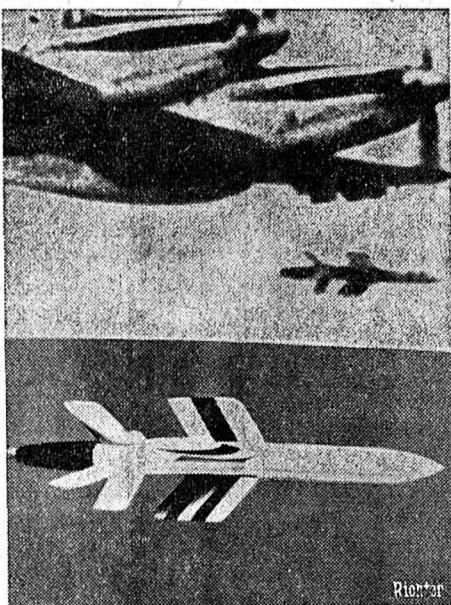
Paris, le 22 novembre.

D'enthousiastes admirateurs — ou plutôt des consommateurs trop pressés — attribuèrent aux injections de sérum du fameux biologiste soviétique Bogomoletz le don du miracle ; les vieillards rajeunissaient dans une marche arrière de leur existence tout à fait merveilleuse. De là à conclure à l'immortalité de l'homme, il n'y avait qu'un pas...

Mais, ce n'est point Bogomoletz qui l'a franchi. On pourrait dire : au contraire, tellement les prudentes réserves du savant russe ont été nombreuses. Il se défendit toujours de prétendre guérir le cancer, la folie, etc. et il avouait que les causes du vieillissement n'étaient pas encore éclaircies. Toutefois, il reconnaissait, comme Border et Metchnikoff avant lui, que la dégénérescence du tissu conjonctif jouait un rôle dans la décrépitude du corps humain.

(Voir suite page 3.)

Une invention américaine



Voici la photo d'une fusée d'un nouveau genre, munie d'un système radar spécial et capable d'atteindre son but sans commande.

MERCREDI

23

Novembre

Ouverture du nouveau magasin de chaussures

Bata

Léopold-Robert 58 (immeuble PKZ)

L'ancien magasin reste fermé aujourd'hui pour cause de déménagement

Vous



servez...

vos hôtes avec hâte et empressement, mais, pour cela, vous faites constamment la navette, du buffet aux tables. Subitement, tout devient lourd à porter et les additions s'embrouillent. Et pourtant, il faut que vous soyez d'attaque et d'humeur enjouée jusqu'à la dernière minute. L'Ovomaltine, puissant soutien, remet d'aplomb et prolonge l'effort.

OVOMALTINE

donne des forces

DR A. WANDER S.A., BERNE

AVIATION

Les jeunes gens de la classe 1932 sont informés que l'Aéro-Club, section des Montagnes neuchâteloises organisera au printemps 1950, des

cours d'entraînement aérien prémilitaire

à leur intention. Les intéressés peuvent s'adresser dès aujourd'hui à M. Eugène Leuthold, Nord 67, en ville, (téléph. 2.39.42) en présentant leur livret d'aptitude physique.

Garage pour petite voiture à louer. S'adresser Plaisance 23. Téléphone 2.23.95. 19291

A vendre 1 beau chien croisé St-Bernard, 6 mois, 1 belle chienne appenzelloise, 18 mois et 1 petite même race, 3 mois, tous en bonne santé et extra gardiens, bas prix. Offres sous chiffre A.B. 19440 au bureau de L'Impartial.

Pension mixte pensionnaires. S'adresser au bureau de L'Impartial. 19445

Dame cherche travail à domicile. Offres sous chiffre D. M. 19450 au bureau de L'Impartial.

Jeune dame cherche à faire des remontrages de barillets à la maison ou travailler en fabrique les après-midi. S'adresser au bur. de L'Impartial. 19442

Jeune fille cherche place comme aide-venteuse, pour le samedi. S'adr. au bur. de L'Impartial. 19394

Femme de ménage cherche emploi régulier, éventuellement lessives. Offres sous chiffre C. A. 19361 au bureau de L'Impartial.

Repasseuse cherche travail pour quelques après-midi ou éventuellement à domicile. Ecrire sous chiffre A. Y. 19355 au bureau de L'Impartial.

Personne propre et active est demandée par pension soignée pour laver la vaisselle midi et soir. S'adresser au bureau de L'Impartial. 19281

Chambre meublée est à louer à Monsieur. S'adr. rue Numa-Droz 117, au 1er étage, à dr. 19211

Chambre meublée, chauffée, à louer à personne honnête. S'adr. rue de l'Hôtel-de-Ville 4, au 1er étage. 19451

A vendre, prix avantageux, superbe habit cérémonie, taille 46, 1 lit fer blanc, sommier métallique avec matelas fr. 40.-, parc d'enfant fr. 12.-. S'adresser Le Crêt-du-Loche 5, au rez-de-chaussée. 19453

Chambre indépendante, meublée est demandée par jeune homme sérieux. Offres sous chiffre A. M. 19179 au bureau de L'Impartial.

Skis à vendre en très bon état, arêtes acier semelles, fixations Kandahar. S'adr. après 18 h. 30, rue du Doubs 133, au pignon. 19358

A vendre deux lits, dont un le second avec sommier et matelas crin animal, une commode sapin. Bas prix. S'adresser au bureau de L'Impartial. 19351

A vendre potager à bois, trous, bouilloire, en bon état. S'adresser rue de la Paix 71, au rez-de-chaussée gauche, après 18 heures. 19363

Vélo homme, marque Alpa, rouge, déposé mardi 15 novembre, vers 21 heures, devant l'immeuble rue du Progrès 68, a disparu. Prière de donner tous renseignements utiles au poste de police, contre bonne récompense. 19370

Divan-couch propre, d'occasion, est demandé. S'adresser après 18 h., rue Fritz-Courvoisier 23, chez M. Ariste Brandt.

A vendre faute d'emploi, smoking, taille moyenne. S'adresser au bureau de L'Impartial. 19430

A vendre beau manteau de fourrure (agneau brun foncé), taille 42. S'adresser au bureau de L'Impartial. 19438

A vendre table, chaises, radio, bureaux, buffets, channes étain, assiettes étain, assiettes porcelaine, pendules, gravures anciennes, 2 lits, tables de nuit, armoire à glace, table à ouvrage, livres. Revendeurs s'abstenir. S'adresser chez Mlle Connolly, Eplatures Jaune 25 a (vis-à-vis ferme Neuchâteloise). 19439

Employée de fabrication connaissant la sténo-dactylo, les écots et toutes fournitures d'horlogerie, cherche place pour le 1er janvier 1950. Ecrire sous chiffre C. G. 19402 au bureau de L'Impartial.

Ce ne sont pas des tours de magiciens! Mais simplement le fait d'avoir procédé à des achats très favorables, de pouvoir effectuer la préparation dans mon atelier avec peu de frais généraux, vu la situation économique de mon commerce. Ces circonstances heureuses me permettent de vous offrir des manteaux de fourrure de toute première qualité - depuis le manteau très fort, pour tous les jours, jusqu'à celui de haute fourrure de luxe - et cela à des prix excessivement avantageux.

Rocenberg
Fourreur

Le petit atelier de fourreur offrant un grand choix. Baslerstrasse 345, NEU-ALLSCHWIL près Bâle, Tél. (061) 4 61 67 2 exemples: Manteau en mouton doré, depuis fr. 340.- Manteau en pattes astrachan noir depuis fr. 490.- Demandez choix ou renseignements par carte postale.

Sommelière

26 ans, connaissant la restauration, cherche place dans bon café ou restaurant de préférence en ville. Faire offres à Mlle Cécile Ecoffey, Villars-sous-Mont (Gruyère)

GRANDE SALLE COMMUNALE

Dimanche 27 novembre 1949 à 16 heures précises

Grand Concert

donné par la MUSIQUE MILITAIRE

LES ARMES RÉUNIES

Direction: M. R. de Ceuninck, professeur

avec le bienveillant concours de

M. Charles CYROULNIK, violoniste

Au piano: Mme S. Miéville-Vuilleumier

Prix des places: Fr. 2.30, 1.70, 1.15 (taxes comprises) - Location au magasin du Théâtre (Mlle Graber), dès le 23 novembre et dimanche à l'entrée du concert. 19415

Café-Restaurant de la Place

G. MICHEL Tél. 2.50.41

Tous les mercredis:

SOUPERS AUX TRIPES

Autres spécialités:

CROUTES AUX MORILLES

PICCATA MAISON

SAISON D'HIVER 1949-50

Schweidegg Hotels

OBERLAND BERNOIS
s'ouvrent les premiers - se ferment les derniers
Ouverture: 3 décembre

FÉLICITATION!

Vous pouvez vous féliciter si vous avez choisi une Bernina, la machine à coudre dotée du fameux dispositif zigzag. Demandez le prospectus. Facilités de paiements

Wettstein

GRAND'RUE 5 SEYON 16
NEUCHÂTEL TEL. 5 34 24
Représentant officiel de
BERNINA
pour le canton de Neuchâtel

RESTAURANT-BRASSERIE

STRAUSS

NEUCHÂTEL Tél. 5.10.83

Table, vins, service de qualité

PLAT DU JOUR
dep. fr. 3.50

MENUS CHOISIS
à fr. 4.50, 6.50 et 8.50

Pour manger rapidement... nos

ASSIETTES MINUTE
à fr. 2.-, 2.50 et 3.-

Employé de bureau

parlant couramment l'allemand et si possible l'anglais, trouverait place intéressante et stable dans maison de commerce du Locle. Entrée immédiate ou à convenir. Faire offres manuscrites sous chiffre E. A. 19353 au bureau de L'Impartial.

MERCEDES-BENZ

LA MARQUE DE GRANDE CLASSE, DE RÉPUTATION MONDIALE

présente ses nouveaux modèles, limousines et cabriolets

GARAGE P. RUCKSTUHL

La Chaux-de-Fonds - Léopold-Robert 21 a - Téléphone 2.35.69

La vie en Suisse

Reflets d'actualité. — De la réforme financière au statut des fonctionnaires. — Le budget militaire au laminoir.

(Suite et fin)

En attendant la décision prise à Lucerne de s'opposer au régime transitoire, valable pour les années 1950 et 1951, a provoqué une vive surprise. Elle est de nature à justifier l'attitude des adversaires des impôts directs fédéraux qui, à leur tour, décideront de rejeter ce régime si l'extrême gauche persistait dans sa position négative. La décision de Lucerne a pour conséquence — bien injuste du reste — d'accroître l'opposition contre le statut des fonctionnaires qui sera soumis au vote populaire le 11 décembre prochain. Il est à craindre qu'elle n'ait aussi pour effet de mettre en péril le régime transitoire des finances fédérales, ce que personne au courant des affaires du pays ne peut raisonnablement désirer.

Bien que ce ne soit pas l'avis de tous nos lecteurs, nous avons pris position ici personnellement en faveur du statut révisé des fonctionnaires. Tout en laissant aux partisans et aux adversaires la faculté de se faire entendre au cours de la quinzaine qui précédera le scrutin (11 décembre), nous n'hésitons pas à dire que le rejet des propositions du Conseil fédéral et des Chambres constituerait une erreur et une injustice sociale au premier chef. Faut-il rappeler qu'il y a parmi les 93.000 personnes touchées beaucoup plus de petits traitements ou de modestes que de grosses prébendes et que c'est surtout en faveur des premiers que l'on procède non à une augmentation — au reste largement justifiée — mais à une adaptation aux conditions nouvelles, qui ne sont, hélas ! pas près de disparaître.

Nous aurons l'occasion de revenir là-dessus en détail très prochainement. Car le problème est d'importance, puisqu'en bonne partie la paix sociale en dépend.

Mais nous ne voudrions pas manquer de citer dès maintenant ce qu'en disait l'autre jour M. Pierre Béguin dans la « Gazette » — un homme et un journal qu'on n'accusera pas de favoriser l'étatisme et les dépenses injustifiées de la Confédération ! « Les fonctionnaires suisses, précise notre confrère, sont dans leur toute grande majorité honnêtes, capables et dévoués. Il suffit de passer nos frontières et de considérer ce qui se passe ailleurs, pour se rendre compte que notre pays bénéficie à cet égard d'un véritable privilège. De bons serviteurs ont droit à des salaires convenables. Il est non seulement dans leur intérêt, mais dans l'intérêt de tous, que leur rémunération soit équitable. Or, si l'on étudie l'échelle des traitements fédéraux, on constate qu'ils n'ont rien d'exagéré ni surtout de scandaleux et qu'ils sont souvent inférieurs à ceux qui sont accordés aux fonctionnaires communaux et cantonaux. C'est assez dire que l'on ne saurait préconiser leur réduction sans injustice et que tout au contraire leur consolidation s'impose. Il y va finalement de la bonne marche de nos services publics. »

C'est là un hommage mérité et sincère auquel nous nous associons pleinement. Au surplus on verra très prochainement ici-même que les raisons de voter « oui » le 11 décembre ne manquent pas.

On parle beaucoup du budget militaire, et les suggestions s'ajoutent aux commentaires, révélant certaines préoccupations qui cadrent d'une part avec les possibilités budgétaires, d'autre part avec la gravité des temps.

Les enquêtes de « L'Impartial »

Prévisions pessimistes pour l'Allemagne de l'Est

Où, en dépit des affirmations des autorités d'occupation et gouvernementales, une grave disette régnerait depuis la fin de l'automne.

(Suite et fin)

La récolte de pommes de terre atteindra à peine la moitié de celle de l'année dernière, à cause de la sécheresse, et il en est de même en ce qui concerne les betteraves sucrières. Il n'y a plus eu de distribution de rations de matières grasses, dans ce district de la Saxe, depuis plus de dix semaines.

On ne badine pas avec le M. V. D.

Mais il s'agit de vérités que les gens ne se risquent à confier qu'au delà du rideau de fer, et qu'il n'est pas bon d'évoquer sur place. Nombre d'habitants de la région s'étant laissés aller à critiquer les autorités responsables, une vaste épuration est en cours, et on enquête dans tous les milieux pour dépister les éléments « bourgeois » qui se sont permis d'attaquer le gouverne-

ment et d'exprimer des idées subversives. Parmi les victimes des représailles du M. V. D. (police de sécurité soviétique), contre ces éléments « bourgeois » figurent entre autres, trois membres d'une même famille du village de Parchim dans le Mecklembourg. Ce sont : Gottfried Wiese, un membre influent du parti démocrate libéral et sa soeur Alexandra, qui appartient au parti démocrate-chrétien, qui furent arrêtés avec douze autres personnes, et dont on est sans nouvelles depuis cette date. Vers la même date, le plus jeune des frères Wiese, Friedrich-Franz, étudiant à Rostock, fut appréhendé avec trois de ses camarades, et on ignore le sort qui leur fut réservé depuis.

On ne badine pas avec le M. V. D., et il faut se contenter de « danser devant le buffet », sans se plaindre.

On sait que les partis sont généralement à accorder à M. Kobelt 400 millions, alors que ce dernier en réclame 470. Comment accorder ces revendications contradictoires ? Il est certain que le Département militaire se verra imposer une réduction de crédits. Mais encore faut-il que cette réduction soit réelle et non fictive. En effet, il y a de simples jeux d'écritures par lesquels on semble économiser ce qu'on fait passer au compte des crédits supplémentaires... De cet illusionnisme-là, le peuple n'en veut pas ! Non qu'il ne reconnaisse la nécessité de fournir à la Confédération l'instrument militaire dont elle a besoin pour assurer la défense du pays. On sait fort bien que même une grande puissance y regardera deux fois avant d'attaquer la Suisse si cette dernière peut infliger à l'assaillant des pertes telles que l'opération ne soit plus rentable. C'est par exemple ce qui arriva au cours des années 1940 à 44, où Hitler hésita plusieurs fois et finalement renonça à nous envahir. Toutefois, on ne saurait admettre de ruiner le pays et de déséquilibrer le budget pour mieux l'armer !

C'est pourquoi on a parlé d'emprunt et, éventuellement, d'un armement local et régional comparable à celui qui existait lors de la précédente « der des der ». On a au surplus raison de prétendre que dans l'état actuel des armements trois armes priment toutes les autres : l'aviation, la DCA et la défense antichars. C'est ce que soulignait l'autre jour encore le grand aviateur français Pierre Clostermann qui, de passage en Suisse, félicitait nos autorités de l'achat de deux cents Vampires qui sont les avions les mieux adaptés à notre dispositif de défense comme à la configuration du sol. Clostermann ajoutait que cet armement-là serait de nature à faire réfléchir un envahisseur bien davantage que les divisions contre lesquelles son réservoir d'hommes le mettrait en posture d'aligner des effectifs écrasants.

C'est pourquoi M. Kobelt serait peut-être bien inspiré de ne pas trop insister sur les cours de répétitions trop longs ou trop répétés... s'il veut qu'on lui accorde le matériel nécessaire.

Quant à faire des sacrifices, nous les ferons, mais encore faut-il qu'ils soient utiles et qu'ils servent au mieux la défense du pays.

Le budget militaire passera donc forcément au laminoir. Mais on agrira dans ce domaine avec discernement.

Paul BOURQUIN.

MUSIQUE DE CHAT !



— Aïe ! mes oreilles...

Au Château de Neuchâtel

Session ordinaire d'automne du Grand Conseil

Les députés commencent l'examen du projet de budget 1950. Le sort des fonctionnaires cantonaux. Pas d'augmentation des prévisions concernant l'impôt direct. La suppression de l'impôt fédéral pour la défense nationale... et les suites qu'il entraînera !

(De notre envoyé spécial)

Neuchâtel, le 22 novembre.

Avec célérité, les députés ont commencé, hier après-midi, au Château de Neuchâtel, sous la présidence de M. Charles Kenel, PPN, la discussion du projet de budget 1950. Et on aura la preuve de leur ardeur lorsqu'on saura qu'ils en arrivaient déjà, à la fin de la première séance de cette session ordinaire d'automne, aux dépenses, après en avoir terminé avec la discussion générale et les recettes.

Voilà qui fera plaisir aux nombreux orateurs qui, depuis plusieurs années, attendent de développer leurs motions, d'autant plus qu'à la demande de M. H. Borel, soc., on devait apprendre que le Grand Conseil serait convoqué ultérieurement (en décembre ou en janvier) pour une session extraordinaire d'un jour afin « d'épuiser » la suite de l'ordre du jour — si l'on ose formuler ce vœu !

La raison de la procédure plus rapide que les années dernières ? Il faut la trouver d'une part dans le fait que le projet de budget 1950 de diffère pas très sensiblement du projet de 1949 et que, d'autre part, la commission financière chargée de l'examen du projet de budget (qui ne comprenait aucun député POP) s'est ralliée, sans trop de difficultés et de discussions, aux vues du gouvernement. Et cela à l'unanimité.

Puisque, dans notre numéro du 14 novembre, nous avons déjà consacré un article à cette importante question, en relevant les principales caractéristiques du projet de budget 1950, nous n'y reviendrons pas, en nous bornant toutefois à répéter le résumé du projet, qui se présente comme suit :

Dépenses : 31,518,655 fr. 96 ; recettes : 28,909,858 fr. 05 ; excédent de dépenses : 2,608,797 fr. 91.

L'amortissement de la dette compris dans les dépenses s'élève à 3,424,240 fr. 30.

En outre, il est prévu un versement au compte de réserve pour amortissements compris dans les dépenses : 1,311,000 francs.

La diminution du passif atteint 2,126,442 fr. 39.

Et voilà pour les principaux chiffres ! Quant aux problèmes les plus importants traités dans la journée d'hier, ils avaient trait au sort des fonctionnaires, aux prévisions budgétaires (que certains députés de la gauche trouveront un peu pessimistes, surtout en ce qui concernait le poste des contributions publiques : impôt direct) et à la suppression prochaine de l'impôt pour la défense nationale. Néanmoins, ils ne nous valurent pas de discussions aussi enflammées que par le passé et c'est sans incident notable que se déroulèrent les débats.

Bas de bagarre oratoire ? Revenons alors la prophétie de M. René Robert qui, parlant de l'impôt fédéral pour la défense nationale déclara :

— Il y aura encore du sport en Suisse sur le terrain de la taxation !

PROLONGER LA VIE ?

« L'elixir n'est pas au point » et l'homme ne peut pas encore prétendre à l'immortalité

(Suite et fin)

Ces trois physiologistes se sont appliqués à la recherche d'un sérum stimulant, capable de débarrasser le tissu conjonctif des éléments nocifs alourdissant et entravant son action propre dans l'organisme. Seul Bogomoletz parvint à déterminer le dosage utile du sérum ; une dose trop forte tue, une dose convenable stimule. On conçoit l'importance des travaux de Bogomoletz. Celui-ci convenait le premier que la principale cause du vieillissement sinon l'unique cause le « durcissement » des artères et des tissus n'était pas encore conjurée par des petites doses de sérum, et que le problème de rajeunissement des humains et du prolongement de la vie humaine demeurait entier.

Aujourd'hui, le Dr Bardach et ses collaborateurs de l'Institut Pasteur étudient et précisent la technique de Bogomoletz et ils rappellent avec raison qu'aucun savant sérieux n'a jamais accordé à son sérum les propriétés fantaisistes d'un élixir de longue vie. Voilà qui est clair et net.

Il était temps de couper les ailes à un canard géant. Un peu de bon sens y suffisait quand on se souvenait que Bogomoletz lui-même mourut en 1946, à l'âge de soixante-cinq ans...

La séance

Revenons à la séance elle-même, qui débute par l'assermentement de M. René Jeanneret, libéral, qui a remplacé M. Gustave Sandoz, décédé.

Les députés décident de tenir une session de trois jours et de commencer, à l'avenir, les séances du matin à 8 h. 30 et non plus à 9 h. 15, et l'on passe à la nomination d'un assesseur de l'autorité tutélaire du district du Locle en remplacement de M. René Fallet, décédé.

Sur proposition de M. H. Jaquet, soc., M. Willy Pigeon, du Locle, est élu au premier tour de scrutin par 86 voix.

Le sort des fonctionnaires

fait l'objet de la discussion générale du projet de budget

Donnant la parole à M. Werner Rüschi, rad., président de la Commission financière chargée de l'examen du projet de budget, M. Kenel aborde ainsi le principal objet à l'ordre du jour.

M. Rüschi de brosse un exposé des principales caractéristiques de la question et de recommander aux députés d'adopter le point de vue de la commission, en se souvenant qu'il faut pratiquer une politique de prudence et amortir le plus possible les emprunts contractés.

M. F. Jeanneret, soc., aborde ensuite une question qui va occuper pendant de nombreux instants l'attention du Grand Conseil, à savoir celle de la stabilisation des traitements du personnel de l'Etat. Appuyé par M. H. Jaquet, soc., il souligne l'urgence de la question en souhaitant qu'on s'occupe avec soin de la question des caisses de retraite et du reclassement de certains fonctionnaires.

Inutile de trop se presser, estime M. R. Sauser, ppn, qui, supposant que le coût de la vie baissera, voudrait que la stabilisation des traitements n'intervint qu'à ce moment-là.

Deux clans se forment instantanément. On entend, en effet, M. F. Jeanneret, soc., revenir à la charge, de même que M. Jaquet, qui estime que les représentants de l'agriculture, tout comme les fonctionnaires, doivent être solidaires les uns des autres. M. H. Guinand, soc., se demande où existe le « pays des miracles » auquel M. Sauser fait allusion lorsqu'il affirme que le coût de la vie est en train de baisser. M. J. Dubois, lib., estime aussi qu'il ne faut pas surseoir à la question mais que, au contraire, il convient de se presser. Quant à M. René Robert, soc., et M. Ch. Roulet, pop., ils sont du même avis.

Toutefois, telle n'est pas l'opinion de MM. J. Girard, lib., et F. Faessler, ppn, qui estiment aussi que rien ne presse. On assiste notamment à une passe d'armes entre MM. Corswant et Girard lorsque le député pop déclare que les revendications des fonctionnaires sont justifiées et qu'il s'agit d'un problème qui concerne l'économie générale. Et de s'attaquer aux propos qu'avait formulés le député libéral au sujet des conditions faites aux ouvriers dans nos entreprises. M. Girard lui rétorque que le régime des ouvriers dans les entreprises capitalistes d'ici, malgré ses imperfections, est tout de même supérieur à celui qui est fait en U. R. S. S.

Une intervention de M. J. Liniger, soc., qui rappelle qu'il ne faudra pas perdre de vue le problème de la répartition des charges financières entre les communes et le canton au sujet des trois chapitres suivants : instruction publique, oeuvres sociales et assistance et c'est la réponse de M. Ed Guinand, conseiller d'Etat.

Ce dernier affirme que le gouvernement étudie de très près toute la question de la stabilisation des traitements du personnel de l'Etat et celle des caisses de retraites. Cette dernière notamment est encore soumise à l'examen de trois experts réputés, ce qui occasionne un léger retard. Toutefois, prochainement, le Grand Conseil devra se pencher sur ce problème. M. Guinand donne encore quelques assurances à M. Liniger et, par 94 voix, sans opposition, le projet de décret est pris en considération.

Les recettes

Abordant la discussion par articles, on passe tout d'abord au chapitre des recettes. De nombreux députés prendront la parole ; toutefois quelques-uns dont M. Perregaux-Dielf, lib., qui demande quelques explications à propos de la vente des bois, attendront un jour

avant de connaître la réponse de M. J.-L. Barrelet, conseiller d'Etat, qui n'assiste pas à la séance.

A la demande de M. F. Humbert-Droz, soc., M. P.-A. Leuba déclare en effet que la question des placements sur chemins de fer, plus particulièrement en ce qui concerne la ligne directe Berne-Neuchâtel, ne donne pas satisfaction. Le gouvernement serait même disposé à faire des sacrifices pour qu'une solution heureuse soit trouvée (reprise par la Confédération, par exemple) mais de nombreuses difficultés se font jour.

M. H. Guinand, soc., appuyé par M. Ch. Roulet, pop., ne voit pas dans le budget le poste de 50.000 fr. qui représente le 10 % du solde actif du bénéfice de la Banque cantonale neuchâteloise. Question insidieuse ? On apprendra finalement que ce bénéfice est versé directement à la Confédération pour amortissement d'un emprunt.

La question de la Presta, mine d'asphalte du Val-de-Travers, est soulevée par M. A. Flückiger, soc. Pourquoi le canton n'utilise-t-il pas davantage les produits de la région ?

— Parce que les expériences n'ont pas été concluantes, déclare M. P.-A. Leuba, mais c'est bien volontiers que l'on tentera de nouveaux essais avec le dernier sous-produit récemment mis au point

Rejet d'une proposition socialiste

Importante discussion que soulève M. F. Humbert-Droz, soc., en demandant que l'estimation des rentrées fiscales soit portée de 13.500.000 à 14.500.000 fr. Il faut, déclare l'orateur, que l'on sache la situation exacte des finances avant de voter les dépenses qui seront nécessaires. Il est appuyé par le Dr H. Perret, soc. M. G. Clottu, lib., estime au contraire qu'il s'agit d'une soupape de sûreté qu'il faut conserver.

Une nouvelle intervention du Dr Perret (qui ne serait pas étonné que réellement les rentrées fiscales dépassent de 4.000.000 de fr. les prévisions budgétaires) provoque aussitôt une levée de boucliers.

— Il n'est pas du tout prouvé que les choses se passeront ainsi estime M. F. Faessler, ppn, qui est soutenu par MM. F. A. Landry, lib., J. Dubois, lib. et A. Petitpierre, lib. M. Rüschi, pour sa part, demande que l'on s'en tienne au point de vue de la commission.

Opinion que défend également M. Ed. Guinand, conseiller d'Etat, qui déclare qu'en ce moment les rentrées de l'impôt sont moins conséquentes que l'année dernière à la même époque.

— Mais on ne peut faire de comparaisons, estime M. Ch. Roulet, pop., de gros contribuables n'ayant pas encore reçu leurs bordereaux.

M. F. Humbert-Droz maintient sa proposition et l'on passe au vote.

Par 57 voix contre 32 cette proposition est repoussée.

(Voir suite page 5.)

LOTTERIE
ROMANDE

Tirage 17 décembre
1 GROS LOT
de Fr. 50.000.-
2 gagnants par pochette



SONDYNA EST A L'AVANT-GARDE!

7

Quel rapport y a-t-il entre un appareil servant à mesurer l'intensité du champ et votre poste de radio ?

Le mesureur de champ le plus moderne actuellement est, sans aucun doute, le Sondyna E 319. Il enregistre de façon absolument automatique l'intensité avec laquelle un émetteur est reçu en un endroit déterminé. L'élément essentiel de cet appareil est constitué par un récepteur de radio fonctionnant avec une stabilité et une précision extrêmes. Les récepteurs normaux Sondyna sont également l'objet de contrôles très sévères, tout comme les appareils spéciaux et cela avec les mêmes instruments de mesures. Les récepteurs de série sont construits avec des pièces semblables à celles contenues dans les appareils spéciaux, ce qui est une des raisons de la grande sécurité de fonctionnement des récepteurs Sondyna. Choisissez en toute confiance un récepteur Sondyna. Il est, dans sa classe, imbattable en qualité et en prix.

SONDYNA-MUSIKUS!
remporte tous les suffrages! 6 lampes dont un œil magique, 3 gammes d'ondes, (courtes, moyennes et longues), commutateur parole musique, très bon haut-parleur de 7 pouces, belle ébénisterie en noyer... rien n'y manque pour en faire un récepteur très moderne qui vous permettra de capter les émissions les plus lointaines. Et il ne coûte que Fr. 395.—

SONDYNA-STRADELLA
Le récepteur que vous pouvez sans crainte recommander à votre meilleur ami! Il possède déjà tous les signes distinctifs d'un récepteur du type commercial: superhétérodyne à 3 gammes d'ondes avec dispositifs pour l'étalement et la stabilisation des ondes courtes, optique ondes courtes, 7 lampes dont 1 œil magique, haut-parleur de 8 pouces. Fr. 495.—

SONDYNA-AMATI
Ce récepteur superhétérodyne à 7 lampes ne peut être dépassé que par de rares appareils hors classe, munis d'un étage préamplificateur haute fréquence, tels que le Sondyna-Stradivari, par exemple. Grâce à la fabrication en grande série, le prix en est étonnamment bas: seulement Fr. 565.—

SONDYNA STRADIVARI
Une classe tout à fait à part! Concernant ce récepteur, il existe un catalogue spécial contenant des explications fort intéressantes. N'hésitez pas à le demander. Deux seulement parmi ses nombreuses particularités: 9 lampes, 4 gammes d'ondes dont 2 d'ondes courtes. Fr. 985.—

Prospectus également par la fabrique Sondyna S. A., Zurich 29.



symbole de fidélité et de sécurité!

Tous les modèles
SONDYNA
sont en vente chez

BRUGGER & Cie
PARC 43 Tél. 2.52.48
LA CHAUX-DE-FONDS

A louer

à Chaumont, un bon petit domaine, pour la garde de 2 vaches, conviendrait à bûcheron ou retraité. Entrée le 1er avril 1950. S'adresser au bureau de L'Impartial. 19210

VELOS

REVISIONS SOIGNEES

On cherche à domicile

F. JUNOD

Cycles et taxi

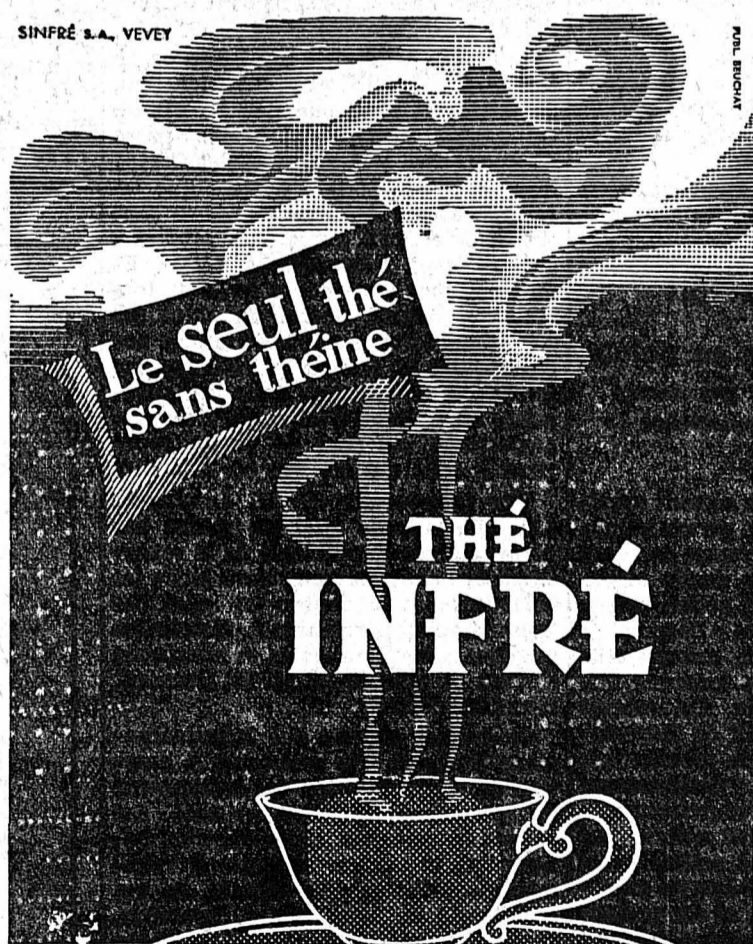
Parc 65 Tél. 2.31.50

A VENDRE belle moto TRIUMPH

17.000 km., modèle 1948, fourches télescopique, couleur noire. Prix: 1800.— fr. Assurance et permis payés pour 1949.

Offres sous chiffre V. B. 19419 au bureau de L'Impartial.

SINFRE S.A. VEVEY



Horloger complet Chef d'atelier

Fabrique d'horlogerie de Neuchâtel de moyenne importance engagerait pour époque à venir horloger sachant diriger personnel, connaissant toutes les parties de la montre. Offres manuscrites, certificats, références et prétentions sous chiffre P 6372 N à Publicitas Neuchâtel.

QUI SORTIRAIT soudages sciages

métal blanc, laiton, etc. Ecrire HUMBERT-DROZ, Emancipation 49, en ville.

La voix de Caruso...

valait une fortune. La vôtre, vous est aussi précieuse. La Droguerie Perroco vous rappelle son délicieux mélange de bonbons pectoraux, souverain dans toutes les affections de la gorge.

18997

Offre d'emploi

On demande première vendeuse

très qualifiée (éventuellement vendeur) apte à diriger grand magasin d'alimentation, bonneterie, vaisselle, articles de ménage. (Jura bernois). Important chiffre d'affaires. Conditions intéressantes pour personne capable. Sérieuses références exigées. Connaissance de la langue allemande. — Adresser offres manuscrites avec copies de certificats et photo sous chiffre C. C. 19374 au bureau de L'Impartial.

Entreprise horlogère de Bienne engagerait

jeune employé

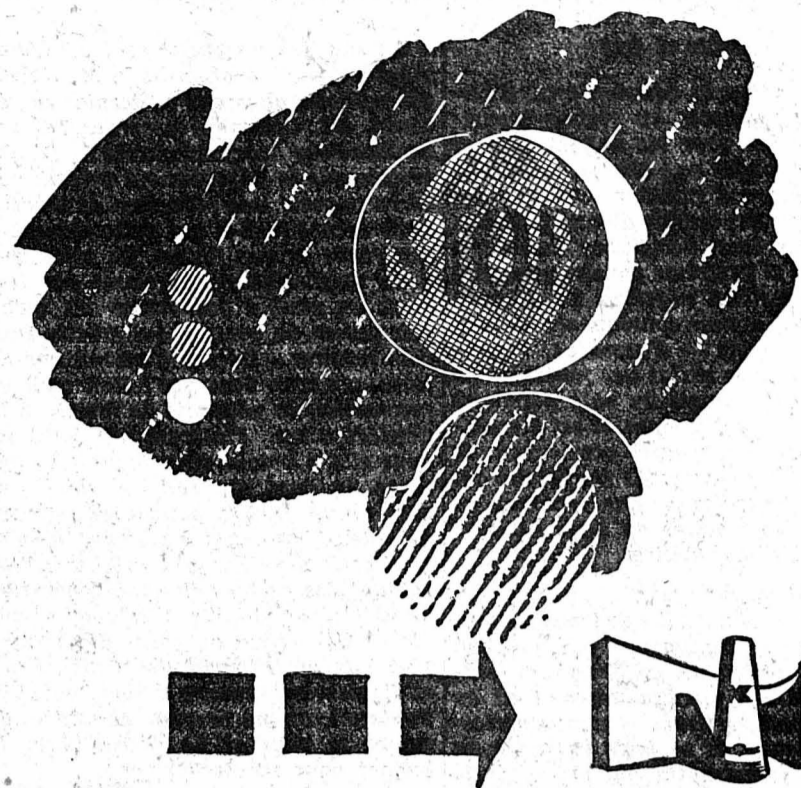
de bureau, ayant quelques notions de la fabrication, pr travaux de contrôle, statistique de production, calcul des prix de revient. Situation d'avenir. Adresser offres sous chiffre V 25653 U à Publicitas, Bienne, en indiquant prétentions et joignant photo qui sera retournée.

19410

Forêt A vendre

Je cherche à acheter forêt ou éventuellement coupes de bois sur pied. — Ecrire sous chiffre J. S. 19283 au bureau de L'Impartial.

deux complets: un noir beau tissu et un brun rayé, ainsi qu'un manteau bleu-marin, taille moyenne, le tout très peu porté, Belle occasion. — S'adresser rue du Nord 151, au 2me étage, à droite. 19377



Courts trajets — arrêts fréquents

La soi-disant marche intermittente met le moteur à forte contribution, car la température idéale de fonctionnement n'est jamais ou presque jamais atteinte. On constate alors une forte usure des cylindres et une abondante formation de dépôts boueux dans l'huile.

Il va sans dire qu'en hiver, ces conditions de marche se révèlent encore plus défavorables pour le moteur qu'en été, car les températures au départ sont plus basses et les trajets généralement plus courts. C'est une raison de plus pour accorder une grande attention à la question du graissage.

Avec Shell X-100 Motor Oil, les dangers du fonctionnement intermittent sont largement écartés. Ses exceptionnelles propriétés de formation du film d'huile préservent les cylindres de l'usure par corrosion et son pouvoir de dispersion élimine les dépôts boueux et leurs fâcheuses conséquences.



écarte les dangers du départ à froid

Un chef jamais vaincu

RENCONTRES DE JEUNESSE A LA SALLE DE LA CROIX-BLEUE

POUR LES ENFANTS

du mercredi 23 au samedi 26 novembre
à 16 h. 30

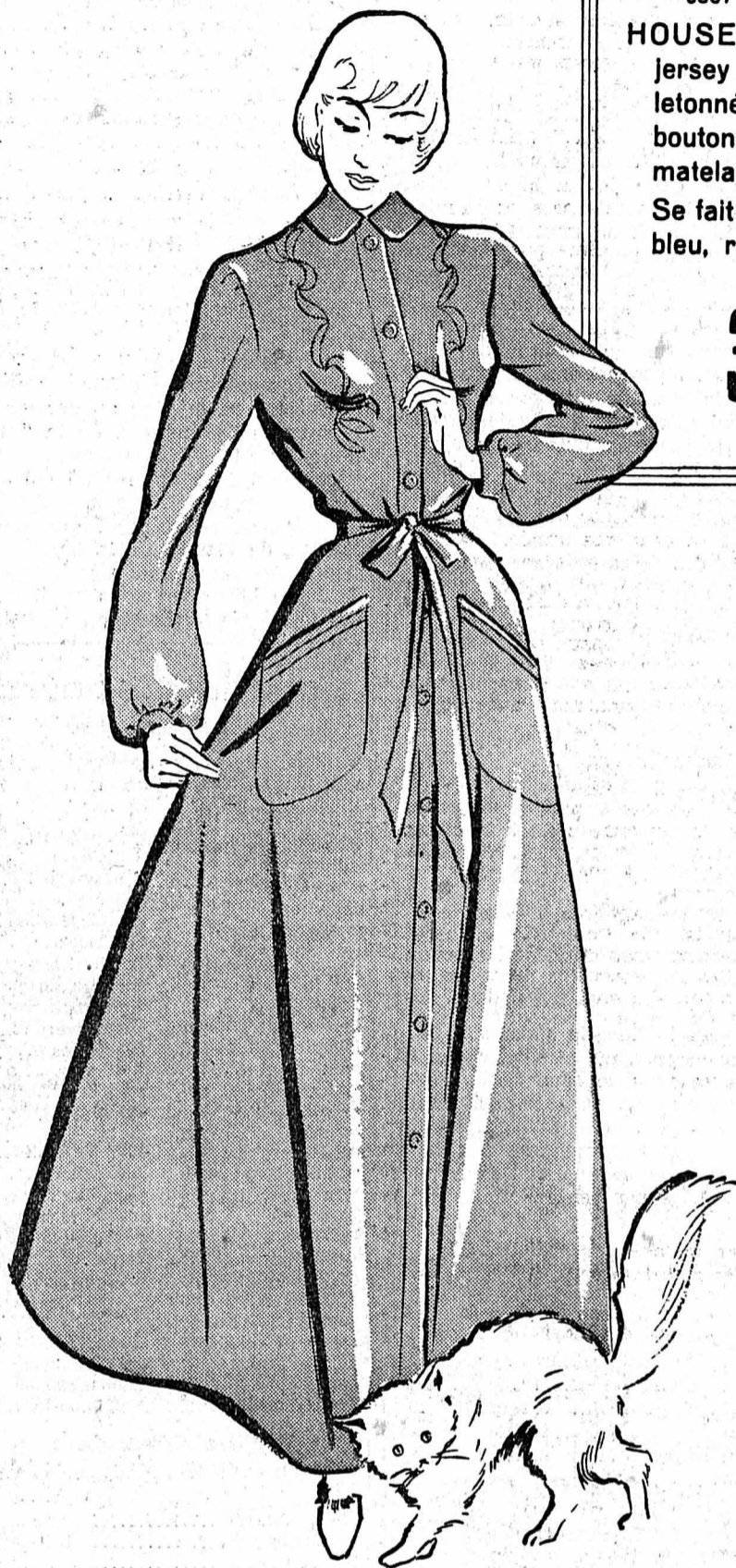
POUR LES JEUNES

du mercredi 23 au dimanche 27 nov.
à 20 h. 15

JEUNES ET ADULTES

du mercredi 23 au samedi 26 novembre
à 15 heures

Samedi 26 novembre à 20 h. 15
Dr H. Winzeler,
privat-docent de l'Université de Zurich
-QUESTION SEXUELLE-



6307
HOUSE-DRESS en
jersey rayonné, mol-
letonné, entièrement
boutonné, garniture
matelassée.
Se fait en ciel, royal,
bleu, rouge et violet

35.-

au **Printemps**
LA CHAUX-DE-FONDS

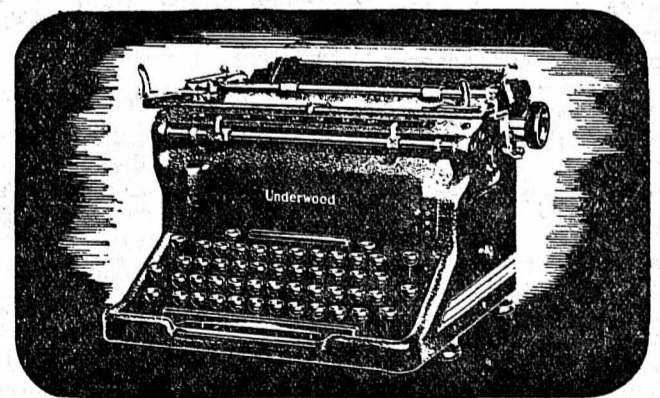
*Faire une bonne cuisine, c'est bien;
la faire avec SAÏS, c'est mieux!*



GRAISSE COMESTIBLE · HUILE D'ARACHIDES

5a 19

NOUVEAU **STANDARD** de RENDEMENT...



GRACE A LA

NOUVELLE **UNDERWOOD** A FRAPPE RYTHMÉE

Dès que vous touchez le clavier de cette nouvelle machine, vous sentez quelque chose de différent; c'est la frappe rythmée... une nouvelle conception exclusive de l'UNDERWOOD

La frappe rythmée donne à vos doigts une sensation inattendue de liberté. La vitesse vient sans effort. Votre rendement s'accroît, la qualité de votre travail s'améliore... Votre fatigue diminue.

ESSAYEZ cette UNDERWOOD vous serez CONVAINCUS

Toute la gamme de chariots. — Clavier: 42 à 46 touches — Barre tabulateur ou 10 touches tabulateur décimal pour facturation et statistique.

Agence « UNDERWOOD », Henri Spaetig - La Chaux-de-Fonds
Jaquet-Droz 45 18013 Téléphone 2.22.41

Achetez à présent
vos

CHAUSSURES
DE

SKI

Le choix est
au grand complet!



Pour enfants:

Fr. 21.80 24.80 29.80 36.80 39.80
selon genre et grandeur

Pour dames:

Fr. 36.80 39.80 46.80 59.80 76.80, etc.

Pour messieurs:

Fr. 42.80 49.80 59.80 79.80 89.80, etc.

Envoi sur demande de 1/2 paires à choix

Kurth

LA CHAUX-DE-FONDS

Théâtre de La Chaux-de-Fonds

Jeudi 24 novembre à 20 h. 15 précises
Donnerstag den 24. November 20.15 Uhr

Gd Gala d'opérette - Festival Johann Strauss
Gastspiel des Stadtebundtheaters
Biel & Solothurn

Der Zigeunerbaron

Le Baron Tzigane

Opérette de Johann Strauss

avec

NORA HENJON - HELGA KOSTA
ERWIN EULLER - OTTO FILLMAR
HILDE BUCHEL - JENNY RAUSNITZ

Heinz Schubert, Ludwig Zobel, Josef Krenn, etc

EINLAGEN: Frühlingstimmenwalzer
chantée par HELGA KOSTA

GRAND BALLET

dansé par

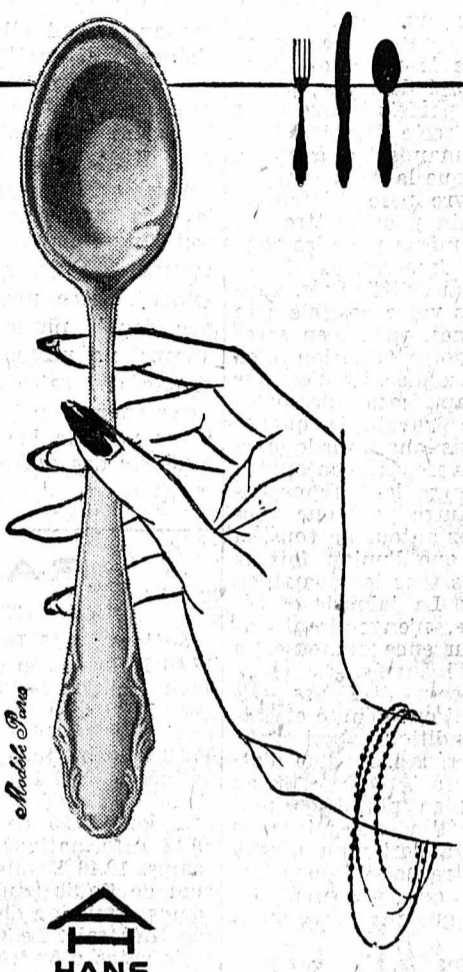
ERNA MOHAR - BORIS PILATO
ANTON VUJANIC, etc.

Mise en scène: Otto Fillmar - Chef d'orchestre:
Peter Maag - Chorégraphie: Boris Pilato
Décors: Edwin Sella

Prix des places de Fr. 2.20 à 6.60,
parterres 5.50 (taxes comprises)

Location ouverte tous les jours de 9 à 19 h.
au magasin de tabacs du théâtre, tél. 2.25.15

Les Couverts Hans



L'argenteure extra-dure des « Couverts HANS » a été contrôlée officiellement. Si vous achetez les « Couverts HANS » vous achetez de la qualité. Les « Couverts HANS » sont : élégants - meilleurs - avantageux. Laissez-vous montrer la collection « HANS » dans les maisons spécialisées.

Sur désir, liste des revendeurs par
ALBERT HANS. ZÜRICH
Hardstrasse 66

Chambre A louer chambre non meublée, pour de suite ou à convenir. S'adresser au bureau de L'Impartial. 19369

Pension. Jeune homme cherche pension soignée. — Offres sous chiffre N. P. 19178 au bureau de L'Impartial.

Demoiselle cherche place comme vendeuse ou aide-vendeuse. — Ecrire sous chiffre A. L. 19350 au bureau de L'Impartial.

Balai-aspirateur à vendre appareil Super-Electrique, à l'état de neuf. S'adresser rue de la Loge 6, 1er étage à gauche.

A vendre une chaise d'enfant ainsi que luzeons, le tout en bon état. S'adresser au bureau de L'Impartial. 19397

Lingerie fillette



1101. CHEMISE DE NUIT en finette à pois se fait en rose ou ciel.
gr. 100 Fr. 11.50
110 12.75
120 13.90

1102. Confortable CHEMISE DE NUIT POUR FILLETES, en flanelle coton molletonnée, en rose ou ciel.
gr. 100 . Fr. 10.90
110 . 11.75
120 . 12.50

1103. CHEMISE DE NUIT en flanelle coton unie, en ciel ou rose, Fr. 13.90

1104. Très jolie CHEMISE DE NUIT en flanelle coton à fleurs, en rose ou ciel, Fr. 14.90

Au Printemps
LA CHAUX-DE-FONDS

BARRET TAILLEUR
dames & messieurs

Rue du Môle 3 • NEUCHÂTEL • Tél. 5 18 88
(Sud place Purry) Maison neuchâteloise fondée en 1912

Coupe moderne
Grand choix de tissus anglais pr complets et manteaux
PRIX MODÉRÉS

Celui dont elle ne voulait pas

Roman par Catherine PHRÉBERT

A cette évocation, il eut un rire nerveux. S'accoudant sur le rebord capitonné de son compartiment, la physionomie narquoise :
— Voyons !... voyons !... ronchonna-t-il, récapitulons mes fautes, et raisonnons sur la... lubie de cette petite fille ! Certainement, elle ne m'aime pas... je lui suis parfaitement indifférent ; mais non, mon Dieu ! J'admets qu'elle peut, en toute vérité, me reprocher mon peu d'empressement et l'absence totale de mots charmeurs ! Dame ! je ne ressentais guère d'attrait pour elle au début, je l'avoue, mais elle me le rendait bien. Cependant, dans tout cela, rien de grave, d'offensant, d'irréparable... Alors ?... pourquoi lui rendrai-je sa parole ? Est-ce que par hasard elle voudrait la donner à un autre ?...
Cette perspective lui fut désagréable ; mais elle était sans fondement... il ne s'y arrêta point, pas plus que sur la supposition que la

jeune fille l'épousait par dépit, pour se venger d'un fiancé qui la délaissait à son tour.
Non ! La vie de Colette s'étalait claire aux yeux de tous ; rien de secret, de caché dans l'existence de cette enfant gaie, malicieuse, exubérante parfois, mais sérieuse toujours, aimant le monde. Il est vrai, mais sans être son esclave, et se moquant trop du flirt pour permettre à un désœuvré de l'en obséder.
Un sourire détendit la lèvre de Michel, et, comme il se trouvait seul, personne n'entendit cette boutade :
— A nous deux, Colette... et ce n'est pas vous qui serez la plus forte !...
Il se pelotonna dans son coin et continua à rêvasser.
Vraiment, les événements tournaient à son profit, et il se crut presque prédestiné, lui qui, quelques semaines avant, se considérait comme une victime volontaire, il l'admettait mais, néanmoins, comme un sacrifié !
Son imagination vagabonda, et Michel, toujours si correct, adressa, à un être invisible, des déclarations brillantes, des serments enflammés !...
La vie avec Colette lui paraissait, par anticipation... vécue dans un paradis terrestre, où les roses n'auraient plus d'épines, les feuilles de yucca, plus de piquants...
La désagréable discussion qu'il avait eue avec sa fiancée s'effaça de sa mémoire ; il passa l'éponge sur ses propres travers, et châteaux en

Espagne ne trouvèrent pas d'architecte plus zélé que le comte de Gavène.
Un arrêt brusque de la locomotive le tira de sa sonnerie et la voix claironnante du chef de train criant le nom de la station le fit bondir !
Il se précipita vers la portière ; la locomotive qui semblait attendre que ce voyageur distraît descendît reprit aussitôt sa course folle, et Michel se trouva face à face avec le vieux serviteur venu au-devant de lui.
Il s'enquit de la santé du parent qu'il venait voir.
Les nouvelles n'étaient pas bonnes ; le fidèle valet était triste, et cette tristesse déteignait subitement sur le joyeux entrain du fiancé de Colette. Celui-ci réfréna sa gaieté pour n'envisager qu'une pressante et lamentable réalité.
XII
Un jour, M. Argenville reçut une lettre émanant d'un cousin habitant l'Amérique depuis un nombre respectable d'années et pourvu d'un fils que ni lui, ni Mme d'Argenville, ne connaissaient.
Jadis, un oncle ou un parent quelconque, venant d'Amérique donnait l'idée d'un personnage cousu d'or.
On lui octroyait généralement une fortune fabuleuse et on ne le comprenait que la portefeuille bourré de banknote et les poches remplies de dollars.
Maintenant — et surtout depuis la guerre —

l'Américain a perdu cette auréole brillante, mais il est certain que des situations extraordinaires se créent aussi bien dans le Nord que dans le Sud du pays découvert par Christophe Colomb et repéré, si l'on peut dire, quelques siècles avant par les Norvégiens.
Un type de ces régions gagne sa vie quelquefois péniblement dans le début puis, par son travail, son intelligence, sa persévérance, il arrive en peu de temps au dernier échelon de l'échelle qu'il a gravi lentement.
Si, brusquement, la fortune est contraire, alors qu'il espérait jouir du fruit de son bonheur, il ne se démonte pas pour cela, se décourage encore moins, n'accuse ni Dieu ni le sort, mais, bravement, recommence à peiner et remonte à la surface au lieu de s'enliser dans le découragement, prenant n'importe quel affaire, pourvu qu'elle soit lucrative.
Le Français est plus exigeant. Etant d'une nature plus fine, plus sensible, il n'admet pas une situation inférieure à ses goûts, sa naissance, sa vaillance... et si ces raisons sont respectables et dignes de lui, elles sont souvent déprimantes, laissant dans le marasme et la misère le malheureux qu'un orgueil peut-être coupable a fait renoncer à imiter son semblable, fût-il de Madagascar ou du Pérou !
Le cousin de M. Argenville était tout simplement un riche colon doublé d'un marchand de conserve ; il avait initié son fils à son commerce, avait su l'intéresser et en faisait son « bras droit ».
(A suivre.)

Location : Tél. 2.18.53

EDEN Toutes faveurs suspendues

Raconte-moi ta vie

avec Ingrid BERGMAN et Gregory PECK

fait chaque soir salle pleine

Etat-civil du 21 novembre
Promesses de mariage
Horowicz, André - Jacob, maître-coiffeur, sans nationalité et Matile, Huguette, Neuchâtoise. — Carnal, André-Marcel, bottier, Neuchâtois et Bernois et Caille née Bonnemain, Suzanne - Alice-Aurélié, de nationalité française. — von Niederhäusern-Christian, ouvrier de fabrique et Rubin née Berger, Laure-Adèle, tous deux Bernois. — Rappo, Michel-Léopold, peintre en bâtiments, Fribourgeois et Vuille-dit-Bille, Colette-Alice, Neuchâtoise et Bernoise.

Décès
Incinération. Courvoisier, Henri-Hermann, époux de Marie-Léocadie née Magnin, né le 5 Août 1873, Neuchâtois.

Poseuse de radium
qualifiée, trouverait emploi stable dans fabrique de la ville.
Ecrire sous chiffre A. R. 19260 au bureau de L'Impartial.

Orchestre
de 3 à 4 musiciens est demandé pour le 1er janvier.
Téléphone 2.58.47. 19446

Attention !
URGENT faisons conditions très avantageuses à toutes personnes désirant construire sa maison.
Ecrire Case gare 97, Neuchâtel 21. 19382

Pendant l'hiver.... Portez le BAS....
NYLON et SOIE, solide et chaud,
la paire Fr. **9.50**
Mme M. BECK
Bas et Lingerie fine
Serre 96, 1er étage

Au Magasin de Comestibles
Serre 61
et demain mercredi, sur la Place du Marché, il sera vendu :

- Belles Bondelles et Féras vidées
- Palées
- Filets de perches
- Filets de sandres
- Filets de soles
- Soles entières
- Collins
- Filets de dorschs
- Filet de cabillauds
- Cabillauds entiers
- Truites vivantes

Se recommande, F. MOSER
Téléphone 2.24.54
19509

Voyageur
sérieux et actif, déjà introduit chez fabricants d'horlogerie, désireux de s'adjoindre articles de branche annexe, serait engagé de suite à la commission.
Offres sous chiffre Z. A. 19309 au bureau de L'Impartial.

Café-Restaurant des Sports
Charrière 73 - Tél. 2.16.04

Spécialité de petits coqs

Corsets sur mesure
Corsets, gaines, Soutiens-gorge, confections, réparations

Germaine Cattaneo
Rue Neuve 7 Tél. 2.35.28

Attention ! Cordonnerie A. Ellenberger
J'informe mon ancienne clientèle, mes amis et connaissances ainsi que le public en général que j'ai repris mon activité,
Rue du Versoix 5
19101 (vis-à-vis de la Droguerie Gobat)
Réparations et vente de chaussures. Tél. 2.38.83

Secrétaire-comptable
parfaitement au courant de la comptabilité et de la dactylographie serait engagé pour tout de suite ou époque à convenir par bureau fiduciaire de la place. — Faire offres écrites en mentionnant prétentions de salaire sous chiffre A. U. 19468 au bureau de L'Impartial

Layette
On cherche layette d'occasion, en bon état, minimum 50 tiroirs, ainsi qu'une banque de magasin.
Offres sous chiffre P. R. 19459 au bureau de L'Impartial.

Jeune homme
18 ans, cherche emploi de commissionnaire, magasinier ou de livreur, chasseur, garçon d'office ou de maison.
Faire offres sous chiffre J. H. 19234 au bureau de L'Impartial.

ON CHERCHE personne
pouvant s'occuper du chauffage d'un atelier ainsi que de quelques nettoyages.
Offres Case postale Charrière 2426. 19388

Sommelière
Je cherche jeune présentant bien, connaissant son service. Entrée de suite.
S'adresser à M. René MATTHEY, restaurateur, Villiers (Val-de-Ruz.)
Tél. (038) 7.14.03.

Jeune homme sobre et honnête, travailleur, cherche à emprunter
Fr. 8000.-
en 2me hypothèque sur bon domaine. Bonnes garanties. — Faire offres sous chiffre O. N. 19475 au bureau de L'Impartial.

HAUTE MODE CHAPEAUX
MODÈLES
pour dames dernières créations. Les réparations, transformations et teintures sont exécutées avec soin. 19441

A L'ALSACIENNE
RUE NEUVE 10
LA CHAUX-DE-FONDS

Chacun sait que
pour l'achat d'un meuble rembourré de qualité ou d'une literie soignée, on s'adresse toujours à l'homme de métier. Grand choix de couffils matelas pur coton et tissus meubles toutes teintes et qualité. En magasin continuellement en stock nos divans-turcs «Réclame» avec ou sans matelas. Jolis fauteuils, couches métalliques avec protège-matelas. Fabrication dans nos propres ateliers de tous genres de meubles rembourrés et literies complètes. Tous nos crins sont charponnés avec la nouvelle machine électrique avec aspirateur à poussière, travail comme à la main, garantissant pas le crin. Toutes fournitures de 1re qualité, crin animal pur, crin d'Afrique, ficelles, ressorts, toile jute et à garnir, pure laine de mouton, etc., etc. 17044

TAPISSIER - DÉCORATEUR
René Andrey
1er Mars 10 a Tél. 2.37.71

René Andrey
1er Mars 10 a Tél. 2.37.71

EPICERIE JACOT
Aeschmann Serre 1
Daniel-Jean Richard 29

Mistella 2.20
Malaga 3.70
Vermouth 2.80

Bons duvets !
A vendre, encore plusieurs superbes duvets neufs, traversins-oreillers très légers, couverture laine, très bas prix chez M. Mast, rue de l'Industrie 3. 19416

Cannages de chaises
travail soigné. On cherche à domicile. Tél. 2.28.44. «Blondel», Bel-Air 11. 19460

Jeune couple cherche pr de suite, appartement de 2 pièces ou éventuellement chambre non meublée avec part à la cuisine. — Ecrire sous chiffre J. C. 19472 au bureau de L'Impartial.

Urgent. Employée de ménage, son, propre et honnête, cherche chambre meublée simple, indépendante, chez dame seule. Paiement d'avance. — Ecrire sous chiffre A. T. 19461 au bureau de L'Impartial.

Décoteur-visiteur
serait engagé de suite.
S'adresser au bureau de L'Impartial. 19429

AVIS aux cyclistes
Le moment est venu pour donner vos bicyclettes à hiverner et réviser au **GARAGE GIGER** qui est spécialisé pour ce travail. Un coup de téléphone au **2.45.51** ou une carte postale et nous faisons prendre à domicile. Garage et Atelier rue Léop.-Robert 147

A vendre un lit en bon état, larg. 120 cm., un bureau ministre, ainsi qu'un bon violon. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 19470

Chambre à manger 1 buffet, 1 table à rallonge et 6 chaises noyer.

Salon avec 1 divan-couche et 2 fauteuils, sont à vendre. — S'adresser à M. O. Amstutz, Beau-Site 29, après 19 heures. 19417

A vendre beau manteau de fourrure neuf, moitié prix. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 19456

Perdu mardi 8 novembre, après-midi, montre de dame, boîte or. — La rapporter contre récompense à Mme Alice Dubois, Tête de Ran 25. 19432

La personne bien connue, ayant pris un parapluie vert clair, dimanche soir à la Maison du Peuple est priée de le rapporter de suite au gérant, sinon plainte sera déposée. 19455

Les 3 enfants vous sourient...

Mais après le repas, c'est vous qui aurez le sourire. Car un bon repas met de bonne humeur. Et les pâtes aux œufs frais - Les 3 enfants - sont un vrai régal.

Excursions Rapid Blanc

Mercredi 23 novembre et samedi 26 novembre Départs 14 h. **Fr. 6.-**

Dimanche 27 novembre Départ 10 h. **Fr. 10.-**

Courses à Morteau

Fribourg Match de Coupe suisse Fribourg - La Chaux-de-Fonds.

Garage Glohr Léopold - Robert 11a Téléphone 2.54.01

Enchères publiques

Le mercredi 23 novembre 1949, à 14 h.-au local des enchères, rue de France 41, l'Office des Poursuites soussigné vendra par voie d'enchères publiques, les biens ci-après désignés :

1 chambre à manger noyer poli composée de : 1 buffet de service, 1 table à rallonges et 6 chaises ; 5 fauteuils, 1 canapé, 1 dressoir chêne, 1 secrétaire, 2 armoires dont 1 avec glace, 1 commode, 1 vieille pendule, 1 lampadaire, 1 table à ouvrage, 1 servier-boy, 2 bahuts, tables, sellettes, 4 appareils de radio, 1 gramo Paillard, 1 radiateur électrique, 1 tapis fond de chambre, 1 dîner complet 56 pièces, porcelaine Salins, 1 peinture, tableaux, 1 machine à écrire Olympia, 1 dite Smith-Premier double clavier, 1 duplicateur, 1 remorque de vélo, 1 épuroir à bouteilles, bouteilles et chopines fédérales et vaudoises, 1 bicyclette de dame, 1 Piccolo à gaz grand modèle, 3 ballots d'étoffe ainsi que des accessoires d'automobiles, soit : 1 galerie, 1 chauffage-glace, 1 phare à brouillard, 1 chauffage de voiture, 1 réservoir et quantité d'autres objets dont le détail est supprimé.

La vente sera définitive et aura lieu au comptant, conformément à la L. P.

Le Locle, le 16 novembre 1949.

OFFICE DES POURSUITES
Le préposé : Ch. Mathys

Pour l'hiver

Pour avoir chaud dans son lit

Couvertures de laine bords jacquard, très belle qualité, la pièce depuis **36.-**

Draps de molleton pur coton, qualité croisée prima, la pièce depuis **15.-**

Oreiller confectionné 60/60 aberge en pur coton extra, la pièce depuis **11.90**

Traversin confectionné 60/100 depuis **18.50**

Edradon confectionné avec aberge en couffil extra 120/160 cm., intérieur beau mi-duvet, la pièce depuis **48.-**

avec aberge sarcenet prima léger **51.-**

L'impôt ICHA est compris dans tous ces prix !

Pour robes de chambre chaudes

Molleton double face très belle qualité, superbes dessins, larg. 80 cm. le m **6.90**

Pour lingerie

Fianelle de coton rayée pur coton à **2.25**

Fianelle rose ou bleue avec pois ou fleurettes, larg. 80 cm. le m. **3.90**

Prix nets, impôt compris

AU GAGNE-PETIT
Place du Marché 6 — Téléphone 2.23.26

AUX BONS AMIS, OFFREZ... NOS BONS VERMOUTH

Vermouth supérieur ouvert le ltr. s.v. **2.50**
"Stock" supérieur le ltr. s.v. **2.70**

icha compris

Ciravegna - Isolla-Bella - Isotta Noblesse - Riccadonna - Cinzano - Bellardi

PERILLI Vermouth du Roi!

Rouge le ltr. s.v. **4.-**. Blanc le ltr. s.v. **5.50** icha compris

Les bonnes qualités aux meilleurs prix
Toutes livraisons rapides à domicile.
19272 Tél. 2.23.85

CIDRERIE DE MORAL
PARC 51

Belle
Chambre à coucher
moderne, en bouleau, avec lits jumeaux et literie neuve à vendre pour Fr. 1650.—. Ainsi qu'une salle à manger neuve, 6 pièces pour Fr. 550.—.
S'adresser **F. Pfister**, Serre 22.

SKIS

Pourquoi payer plus cher lorsqu'on peut se procurer DIRECTEMENT à la

Fabrique Skis Suisses s.a.
NOIRAIGUE Tél. 9.41.32

des skis en frêne massif, moulurés main, bords blancs, arêtes acier, fixations à câble. Longueur : 180 à 220 cm.,

dep. Fr. **45.50** + 4 % ica

des skis pour enfants

dep. Fr. **19.80** + 4 % ica

Dépôt :
M. HOURIET, sellier
41, r. Hôtel-de-Ville
LA CHAUX-DE-FONDS

19473

MEUBLES PFISTER

BEAU CHOIX EN

Chambres à coucher
Salles à manger
Petits meubles
Meubles rembourrés
Tapis **Couvre-lits**
Couvertures de laine

Prix en baisse Facilités de paiement

Meubles F. PFISTER, Serre 22

Gouvernante
distinguée, capable de diriger ménage soigné de 2 personnes (père et fils) sachant cuisiner est recherchée pour tout de suite ou époque à convenir. Offres par écrit en joignant photographie, indication de l'âge et références, sous chiffre **I. A. 19464**, au bureau de L'Impartial.

MESEMOISELLES JAQUET
ainsi que les familles parentes et alliées très touchées de la chaude sympathie qui leur a été témoignée pendant ces jours de douloureuse séparation, expriment leur très vive reconnaissance à toutes les personnes qui ont pris part à leur grand deuil.

Les nombreux témoignages de sympathie que nous avons reçus pendant notre pénible épreuve nous ont été un précieux réconfort. Nous vous prions de croire à notre très vive reconnaissance.

Madame Bernard PIERRE-HUMBERT-JACOT;
Madame et Monsieur Jean PERRIN et leurs enfants ;
ainsi que les familles parentes et alliées.

Le Locle, le 22 novembre 1949.

Revue DU JOUR

A propos d'une arrestation.

La Chaux-de-Fonds, le 22 novembre. Il ne fait aucun doute que la Russie souffre actuellement de la psychose de l'espionnage. Chose curieuse de la part d'un pays qui cultive précisément ce moyen d'information au suprême degré et qui possède dans toutes les nations du monde les centres d'espionnage et les cinquièmes colonnes les mieux organisés.

L'épisode du Français Robineau n'est du reste pas le seul.

Récemment, le Kremlin avait procédé à de nombreuses mesures d'expulsion vis-à-vis de diplomates yougoslaves et même de journalistes étrangers de tendance communiste accrédités depuis longtemps à Moscou. On cite spécialement parmi ceux-là un couple de la Presse Hearst, qui croyait son activité approuvée et bénie par le Kremlin et qui a éprouvé une surprise intense en se découvrant personnellement ingrats. On peut y ajouter les deux représentants de la « Christian Science Monitor » et du « New-York Herald Tribune », M.M. Edmund Stevens et Joseph Newman qui ont été contraints de fermer leurs bureaux de Moscou, les visas leur ayant été refusés.

Un journaliste anglais, qui connaissait particulièrement bien la Russie, Alexander Worth du « Manchester Guardian » ayant été passer ses vacances dans son pays n'a pas été autorisé à rejoindre son poste. Au début de novembre, le correspondant d'Exchange Telegraph à Moscou a dû cesser son activité et celui de l'Agence Reuter paraît assez enclin de suivre son exemple, la censure l'empêchant de transmettre autre chose que les nouvelles officielles de l'agence Tass et de la radio. Restent les deux grandes agences américaines « Associated Press » et « United Press » ; or, elles aussi, se demandent s'il vaut la peine d'entretenir à grands frais — car la vie est horriblement chère à Moscou — un bureau qui ne dispose de presque plus aucune source intéressante d'information.

Chose intéressante que nous révèle notre confrère Mt, les journalistes et agences en question n'osaient même plus utiliser certaines informations critiques parues dans la presse soviétique, ces dernières étant destinées... uniquement à l'usage interne !

A quoi rime ce nouveau tour de vis de l'URSS qui sait parfaitement que, dans tous les pays du monde, les diplomates sont des gens placés là pour observer, pour constater, déduire et pour transmettre, dans les plus courts délais et par les voies les plus sûres, leurs observations au pays qui les accredité ?

Si l'on en croit certains bruits, Staline aurait été furieux de constater que les Anglo-Américains sont actuellement beaucoup mieux renseignés qu'il ne le croyait sur certains aspects particuliers de la situation en Russie et même, chose plus délicate, sur la fabrication de la bombe atomique. La façon dont on a révélé récemment les dessous du Kominform et l'activité à la tête de ce département de M. Molotov — qui reste un des premiers personnages du régime — aurait été la goutte qui fit déborder le vase. Enfin, il n'est pas impossible qu'ayant de « grands projets » — on sait ce que cela veut dire ! — pour le printemps prochain, Staline veuille, dans la mesure du possible, restreindre le champ de l'espionnage ou limiter les indiscrétions.

Y parviendra-t-il ? Ou bien les puissances ainsi boycottées vont-elles réagir à leur tour en expulsant des fourneaux de diplomates soviétiques dont l'activité réelle — au Canada, aux USA, en Angleterre et ailleurs — n'est que trop connue ? Dans ce cas, les relations entre l'Ouest et l'Est risqueraient de s'amenuiser dangereusement et de se borner à l'échange de lettres ou de cartes postales !

Voilà où l'on en arrive lorsqu'on se livre à la psychose de l'espionnage... P. B.

L'amour médecin...

ou la guérison du duc de Ségovie

LONDRES, 22. — Une cantatrice autrichienne d'une grande beauté, Charlotte Tiedmann, a réussi, en six mois de mariage, à apprendre à parler au fils aîné du roi Alphonse XIII d'Espagne, le duc de Ségovie. Celui-ci, qui est âgé de quarante ans, était sourd et muet de naissance.

Ils se rencontrèrent au cours de l'été 1948, à Innsbruck, et tombèrent éperdument amoureux l'un de l'autre.

Des soins assidus, complétés par un traitement dans une clinique de Vienne, eurent raison de l'infirmité du prince qui s'exprime assez bien en espagnol et en français, et veut maintenant apprendre l'anglais. Sa surdité n'est pas encore complètement vaincue, mais les progrès sont considérables.

Tito passerait incessamment à la contre-offensive

C'est sur la base de rapports confidentiels que les milieux diplomatiques londoniens déclarent que la lutte entre Belgrade et Moscou va entrer dans une phase décisive

Depuis Belgrade
Le « Titoform » se prépare à porter un coup décisif au Kominform

LONDRES, 22. — Du corr. d'United Press Walter Kolarz). — Se basant sur des rapports confidentiels, les milieux diplomatiques londoniens déclarent que la lutte entre le Kominform et la Yougoslavie entrera bientôt dans une phase décisive, le maréchal Tito ayant décidé de déclencher une contre-offensive dès que ses préparatifs seront terminés.

Ça flotte...

Cette décision serait justifiée par les événements en cours dans les autres démocraties populaires, où les épurations successives ne suffisent plus à étouffer l'opposition, tandis qu'un certain flottement se manifeste dans les partis communistes de l'Europe occidentale. D'autre part on suppose qu'en contre-attaquant, le maréchal Tito n'a pas seulement l'intention de porter un coup décisif au Kominform, mais aussi de renforcer sa position à l'égard des puissances occidentales.

Une nouvelle centrale du « Titoform » a été créée à Belgrade où sont instruits des communistes nationalistes provenant de divers pays de l'Europe occidentale, mais surtout d'Allemagne, de la France et de l'Italie. Malgré la discipline de fer à laquelle sont soumis tous les communistes, certains faits sont venus à la connaissance des milieux observateurs.

Des succès significatifs

Certains succès obtenus jusqu'ici par le maréchal Tito sont significatifs :

Norvège : Immédiatement après la débâcle des élections parlementaires, Moscou a ordonné une épuration dont ont été victimes trois membres influents du parti communiste norvégien accusés de « titoïsme », parmi lesquels le secrétaire général du parti.

Finlande : Le parti communiste a incité ses membres à se méfier des agents de Tito qui seraient particulièrement actifs dans ce pays. On prévoit une épuration semblable à celle de Norvège.

Italie : Contrairement aux ordres de leurs partis, deux groupes de socialistes nenniens et de communistes se sont rendus récemment en Yougoslavie. Des mesures disciplinaires ont été prises contre eux.

France : Des organisations de gauche ont envoyé aussi des délégués en Yougoslavie. Les chefs communistes se défendent d'éprouver de la sympathie pour le titoïsme, la réaction ayant été particulièrement énergique à Moscou.

Départ pour Moscou... et pour la « rééducation »

BERLIN, 22. — United Press. — On est toujours sans nouvelles de plusieurs personnalités communistes dont la disparition avait été signalée récemment en Allemagne orientale. On apprend maintenant que plusieurs ont été arrêtées, tandis que les autres ont été envoyées à Moscou pour être « rééduquées ».

Quelques-unes de ces arrestations auraient été effectuées directement par les autorités soviétiques de Berlin.

Selon les milieux allemands bien informés, le chef de la police orientale, M. Paul Margraf, le chef de la police populaire orientale, le général Fritz Staimer (qui est aussi le gendre de M. Pleck), son chef d'état-major Bernhard Bechler et les maires de Halle et de Dresde se trouveraient parmi les personnalités qui ont été envoyées à Moscou pour être « rééduquées ».

Deux femmes de la bande de Giuliano arrêtées

PALERME, 22. — AFP. — Deux femmes ont été arrêtées au cours des opérations des « forces de répression du banditisme sicilien ». Selon les premiers éléments de l'enquête, ces deux femmes feraient partie de la bande de Giuliano.

La première, une jeune fille de 16 ans, assurait la liaison entre Palerme et la zone d'action du bandit et passa jusqu'ici inaperçue en raison de son âge. La seconde, une femme de 41 ans, était la cuisinière des bandits.

Quatre individus suspects ont également été écroués lundi. L'un d'eux serait un membre de la bande Giuliano.

L'Autriche a dévalué

VIENNE, 22. — Reuter — Le ministre autrichien des finances a annoncé lundi que le schilling va être dévalué.

Les trois cours suivants sont prévus pour le schilling autrichien :

1. Un « cours de base » de 14,40 schillings pour le dollar ou 40,32 schillings pour la livre sterling.

2. Un « cours moyen » de 21,36 schillings pour le dollar ou 59,8 pour la livre sterling.

3. Un « cours privilégié » de 26 schillings pour le dollar ou 72,8 pour la livre sterling.

M. Eugen Margaretha, ministre des finances, a déclaré lundi que le nouveau cours officiel du schilling ou le cours de base entrera en vigueur mardi. La Banque nationale est fermée jusqu'au 25 novembre à toutes les opérations de devises et le nouveau cours sera inscrit pour la première fois le 25 novembre. Ce cours sera probablement de 26 schillings pour un dollar, il correspondra au cours actuel du clearing.

Il suffirait de 20 minutes aux bombardiers américains pour riposter

WASHINGTON, 22. — AFP. — En cas de besoin, tous les bombardiers B-29 des Etats-Unis seraient à même, dans un délai de moins de 20 minutes à une heure, à faire face à tout ennemi éventuel et de porter la dévastation sur son territoire.

C'est ce qu'affirment les milieux autorisés du Département de la défense nationale qui, d'autre part, déclarent catégoriquement que l'interdiction temporaire de vol dont sont l'objet certains groupes de B-29 modifiée ou doit modifier d'une manière quelconque la stratégie américaine : autrement dit, cette interdiction n'entraînera pas une révision du rôle de la flotte.

Il y a lieu de noter qu'actuellement les forces aériennes des Etats-Unis disposent d'au moins 400 B-29 de première ligne en service permanent, de 400 autres de remplacement et de 2000 appareils du même type en réserve.

L'affaire Robineau

« Les accusations polonaises sont dénuées de tout fondement »

affirme un porte-parole français

M. Robineau aurait avoué...

VARSOVIE, 22. — AFP. — Au cours d'une conférence de presse le général Victor Grosz, porte-parole du gouvernement, a assuré que M. Robineau avait, au cours de son interrogatoire, avoué que son poste officiel lui servait uniquement de couverture pour des activités d'espionnage auxquelles il se livrait sur les ordres de deux membres de l'ambassade de France à Varsovie : M. Aymar de Brossin de Mere et Ferdinand Reynaud, dont l'expulsion a été pour ce motif annoncée par ailleurs.

Tous les accusés seront traduits devant les tribunaux.

D'autres Français avaient déjà disparu

PARIS, 22. — AFP. — Un porte-parole du ministère des affaires étrangères a déclaré lundi matin que le gouvernement français s'élevait hautement contre les accusations formulées par le gouvernement polonais au sujet de M. Robineau, employé dans un consulat français en Pologne, et qui, on le sait, aurait été arrêté par les autorités polonaises alors qu'il s'apprêtait à prendre l'avion pour Paris.

Selon le porte-parole, de telles accusations sont « dénuées de tout fondement ».

Le même porte-parole a ajouté que l'on était inquiet dans les milieux autorisés sur le sort de M. Robineau, et d'autant plus que ce dernier n'est pas le premier ressortissant français travaillant dans des consulats en Pologne qui ait ainsi disparu.

On rappelle que depuis quatre mois, on est sans nouvelles de Mlle Bassaler, employée au consulat français de Breslau, et d'un étudiant français, M. Decaux.

Les réponses évasives

A toutes les démarches effectuées par l'ambassadeur de France à Varsovie, il a été répondu évasivement, a ajouté le porte-parole. Ce dernier a fait remarquer, en outre, en ce qui concerne le sort de M. Robineau, que personne n'avait assisté à l'interrogatoire de ce ressortissant français.

Il a ajouté que l'équipage de l'avion polonais dans lequel M. Robineau devait prendre place était actuellement retenu à la disposition des autorités françaises, car des versions différentes de l'événement ont été présentées par les autorités polonaises.

Le porte-parole a conclu en déclarant que le gouvernement français suivait l'affaire de très près.

Un refus

VARSOVIE, 22. — AFP — Le ministère des affaires étrangères de Pologne a répondu négativement lundi à la requête de l'ambassade de France demandant à entrer en communication avec M. Robineau, agent consulaire français qui, selon les autorités polonaises, aurait été arrêté vendredi pour espionnage.

La réponse polonaise se réfère à la loi locale qui s'oppose à ce qu'un inculpé soit mis en présence de tiers avant la fin de l'instruction menée à son sujet.

Les manœuvres du 1er C. A.

ont commencé lundi entre Berne et la Thièle

BERNE, 22. — CPS. — De lundi à jeudi, des manœuvres de corps d'armée ont lieu sous la direction du col. cdt. de corps Borel, commandant du 1er corps d'armée, entre Berne et le canal de la Thièle. On s'oppose à un ennemi représenté par le parti rouge, sous les ordres du commandant de la brigade légère I, le colonel Heuer, qui a sous ses ordres un régiment d'infanterie, un régiment de cyclistes, un bataillon de motocyclistes, un bataillon d'engins blindés et un groupe d'artillerie motorisée. Nos troupes forment le parti bleu, commandé par le colonel divisionnaire Jahn, commandant de la 3e division. Elles comprennent la 3e division, renforcée d'un régiment d'artillerie lourde.

Le thème de la manœuvre

Le thème général de la manœuvre est le suivant : l'ennemi attaque sur la frontière ouest ; il est parvenu à rompre notre front entre La Chaux-de-Fonds et Ste-Croix et a atteint la région de Neuchâtel ; il a pu s'emparer des ponts sur le canal de la Thièle qui sont tombés intacts entre ses mains ; un bataillon de parachutistes a égale-

mment pu s'emparer des ponts sur la Sarine à Gümenen et sur l'Aar à Niederrieder ; les autres ponts ont sauté. Nos troupes, le parti bleu, s'est concentré à l'est de Berne et a reçu lundi à midi l'ordre de se porter en couverture de la ville de Berne, de part et d'autre du Wohlensee ; d'ancêtre et de refouler au delà de l'Aar et de la Sarine toutes les forces ennemies qui auraient réussi à franchir ces cours d'eau.

Dix-huit mille hommes sur pied

Ces manœuvres importantes mettent sur pied environ 18,700 hommes. Un régiment d'aviation interviendra sous les ordres de la direction des manœuvres qui se trouve à Morat, au profit des deux camps.

L'arbitrage a reçu des instructions spéciales qui lui permettront de compenser l'infériorité de l'ennemi pour rapprocher la situation de la réalité et afin de faire de ces manœuvres un exercice spécialement destiné à l'instruction de la 3e division.

La Chaux-de-Fonds

Du travail pour les carrossiers.

Lundi, à 13 h. 35, deux voitures sont entrées en collision à l'intersection des rues Dr-Coullery et Numa-Droz. Il n'y a heureusement pas eu de blessés, mais les deux autos sont fortement endommagées.

Dernière heure

Gare au préjudice esthétique !

PARIS, 22. — Ag. — Renversée, rue Royale, par une automobile, un mannequin d'une grande maison de couture parisienne s'est vu octroyer 200,000 fr. de dommages-intérêts pour préjudice esthétique du fait que l'accident avait eu pour conséquence une incapacité de travail prolongée.

L'avocat du mannequin réclamait un million.

Un chasseur tue un aigle au couteau

PAU, 22. — Ag. — Un sexagénaire, qui posait des appâts pour la chasse à la palombe dans les Pyrénées, à 1400 mètres d'altitude, a été attaqué par un aigle qu'il est parvenu à tuer à coups de couteau après une lutte acharnée. Le rapace, qui pesait 4 kg., avait 1 m. 80 d'envergure.

Pendant que les agents fêtaient leur chef !

Vol à main armée dans une rue d'Arras

ARRAS, 22. — Ag. — Un banquier d'Arras a été attaqué par deux bandits armés de revolvers qui, après avoir pris sa valise contenant 400,000 francs ont pris la fuite en automobile.

Coincidence, à proximité de l'endroit où eut lieu l'agression, plus d'une centaine d'agents de police et de gardes mobiles étaient, au cours d'un banquet, l'octroi de la Légion d'honneur au directeur de la police du département du Pas-de-Calais.

En Suisse

Encore un procès !

Les irrégularités

à l'Office suisse d'expansion commerciale

ZURICH, 22. — Ag. — Lundi a commencé devant le tribunal de district de Zurich le procès sur les irrégularités commises à l'Office suisse d'expansion commerciale.

Sont accusés l'ancien directeur, Dr Meinrad Lienert et l'ancien chef comptable Fritz Bühler. Tous deux sont accusés de gestion déloyale et de falsifications de documents. L'enquête n'a pas retenu le chef d'abus de confiance. L'interrogatoire des accusés, qui sont tous les deux dans la cinquantaine et n'ont subi aucune condamnation, a demandé 5 heures d'horloge.

Depuis des années, des découverts se sont produits à l'Office suisse d'expansion commerciale, découverts dont on ne connaît pas encore la cause. D'autre part, Lienert a reçu de grosses avances dont il était continuellement débiteur vis-à-vis de l'POSEC.

On reproche aux deux accusés d'avoir camouflé les découverts et les avances au directeur dans la comptabilité ou de ne pas les avoir fait apparaître. Les deux accusés, qui sont au service de l'Office depuis 1927 et 1928, ont reconnu partiellement les faits, mais ils contestent avoir agi pour des raisons personnelles.

UN DESORDRE INCROYABLE

Au reproche disant que la comptabilité était dans un désordre incroyable, les deux accusés s'en sont remis aux rapports des réviseurs du contrôle fédéral des finances, qui ont toujours trouvé les choses en ordre et n'ont jamais rien contesté. Les accusés reconnaissent que les anciens réviseurs ne sont jamais venus qu'après annonce préalable de leur part et qu'ils ont pu ainsi camoufler momentanément les découverts. Ce n'est qu'en octobre 1946 qu'une brusque descente du contrôle fédéral des finances a pu faire découvrir les irrégularités.

Un contrôle fait et s'étendant sur des années antérieures a révélé par exemple que pour l'année 1944 la comptabilité portait un excédent de recettes de 200,000 fr., alors qu'il y avait un découvert d'un montant à peu près égal. Les découverts s'élèvent à 657,000 francs.

Le jugement sera prononcé plus tard.

Chronique neuchâteloise

LE GRAND CONSEIL REMERCIE

LE COL. CDT. DE CORPS J. BOREL

Ce matin, en poursuivant l'examen du projet de budget pour 1950, le Grand Conseil, sur proposition de M. Werner Rüsch, rad., a voté une adresse de remerciement au col. cdt. de corps Jules Borel, qui prend sa retraite à la fin de l'année, pour les éminents services rendus au pays et au canton.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Très nuageux à couvert. Quelques pluies en général peu importantes. Neige au-dessus de 2000 m. environ. Vents modérés du secteur sud-ouest à ouest. Encore doux.